Octobre 2014 - n°226

FRuiTROP

Version française

Dossier du mois

Litchi

Tomate de contre-saison

Une petite révolution

Mangue de Côte d'Ivoire

Bilan de campagne 2014

www.fruitrop.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

cirad
LA RECHERCHE AGRONOMIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Banane

Septembre 2014

Même si toutes les origines ont débuté leur hausse saisonnière, le marché est resté modérément approvisionné et toutes les places européennes ont conservé un bon équilibre en septembre. Les apports du Costa Rica ont commencé à se développer, culminant en fin de mois à des niveaux supérieurs à ceux des années passées. L'Equateur a, lui, légèrement reculé par rapport à août en conservant des niveaux modérés, alors que la Colombie, malgré une légère progression, est restée très déficitaire (- 25 %) suite aux problèmes climatiques de mai. Par ailleurs, les Antilles ont également commencé leur hausse saisonnière début septembre, avec des niveaux supérieurs de 12 % à la moyenne, alors que les volumes d'Afrique, en augmentation à partir du milieu de mois, sont restés proches des moyennes de saison suite aux pertes de production en Côte d'Ivoire (inondations en juillet). Parallèlement, la demande sur les divers marchés a été dynamique, en phase avec l'offre disponible, et ce depuis fin août grâce à la fin des congés d'été et à des opérations de promotion dans la distribution. En Europe du Nord, les ventes ont suivi une progression saisonnière similaire à celle de 2013. En Europe du Sud, la demande a été surtout stimulée par les promotions. En revanche, les marchés de l'Est ont été plus difficiles en raison de prix trop élevés, malgré une offre modérée. En Espagne, la hausse des volumes de platano de Canarias dès mi-septembre, avec des niveaux revenus à la moyenne, a entraîné les prix à la baisse. En Russie, malgré une offre très limitée, la faible demande a contribué à la détérioration du marché. En France, l'augmentation des prix en vert démarrée fin août s'est poursuivie et les cours se sont stabilisés à partir de la semaine 37 à des niveaux supérieurs de 14 % à la moyenne.

EUROPE DU NORD - PRIX IMPORT

Septembre 2014 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
13.21	+ 2 %	- 2 %

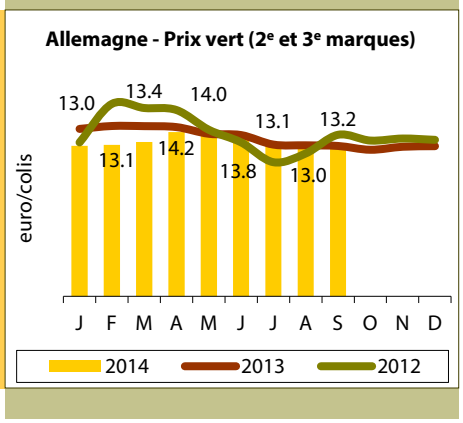
■ La banane : ce qui va changer c'est votre façon de la déguster.

Les travaux des professionnels de la filière banane réunis au sein de l'AIB (l'Assoban, la section banane de la CSIF, l'UFMB, l'UNCGFL, l'UNFD et la FCS) ont comme objectif la redynamisation de la consommation de la banane en France. En effet, avec 8.5 kg/habitant/an, la France est sous-consommatrice de banane par rapport à ses voisins européens, qui en consomment en moyenne 12 kg/habitant/an. Ainsi, après plus de deux années de travaux orchestrés par l'AIB, plusieurs documents à destination des consommateurs et des professionnels de la filière ont vu le jour dans le but de mieux faire connaître la banane aux consommateurs, de mieux préserver la qualité à tous les stades de la filière et de mieux mettre le produit en avant dans la distribution. C'est la première initiative regroupant autant de maillons de la filière en France et la première à l'échelle européenne depuis le Banana Group au Royaume-Uni dans les années 90. Mercredi 8 octobre 2014 s'est tenue, au marché de gros de Lyon-Corbas, la réunion de lancement des opérations de test — actions d'information auprès des consommateurs en point de vente et en restauration collective — et la présentation du recueil de fiches techniques sur la qualité de la banane élaboré avec le CIRAD et l'appui de l'ODEADOM, à destination des professionnels de la filière. Un suivi quantitatif sera effectué ainsi qu'une étude qualitative menée par le CTIFL auprès d'un groupe de 30 consommateurs, afin de mesurer l'impact des opérations de test. Les résultats seront disponibles en fin d'année.

Plus d'informations sur :
www.labananechange.fr

Sources : AIB, CIRAD

EUROPE



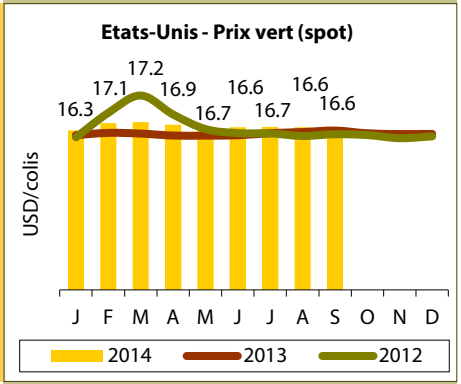
EUROPE - PRIX DETAIL

Pays	Septembre 2014		Comparaison	
	type	euros/kg	Août 2014	moyenne 3 dernières années
France	normal	1.50	- 5 %	+ 3 %
	promotion	1.24	- 5 %	+ 4 %
Allemagne	normal	1.16	- 11 %	- 3 %
	discount	1.14	- 2 %	+ 6 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.14	- 1 %	- 5 %
	vrac	0.76	+ 1 %	+ 6 %
Espagne	platano	2.05	+ 10 %	+ 9 %
	banano	1.26	+ 1 %	- 6 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

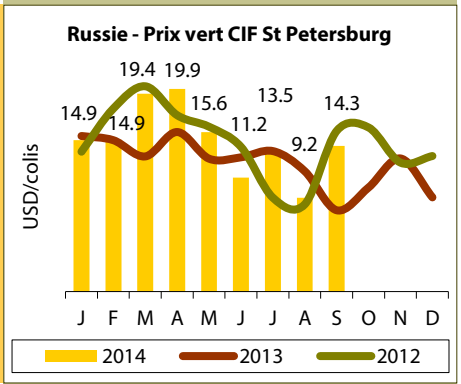
Banane

ETATS-UNIS



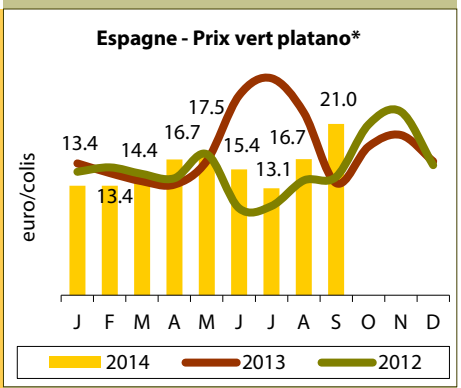
ÉTATS-UNIS - PRIX IMPORT		
Septembre 2014 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
16.60	0 %	+ 3 %

RUSSIE



RUSSIE - PRIX IMPORT		
Septembre 2014 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
14.30	+ 55 %	+ 20 %

CANARIES



CANARIES - PRIX IMPORT*		
Septembre 2014 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
21.00	+ 26 %	+ 49 %

* équivalent colis 18.5 kg

■ **Banane : consommation mondiale toujours au beau fixe.** L'importation européenne de banane a progressé en août 2014 (+ 3 % par rapport à août 2013). Même si la progression est modérée (+ 11 000 tonnes supplémentaires), elle intervient pour le troisième mois d'affilée. Sur les huit premiers mois de 2014, c'est le 7e mois de hausse et seul mai affiche un très léger déficit. Côté dollar, Équateur et Costa Rica sont en forte progression, alors que la Colombie creuse son déficit, handicapée depuis le printemps par des aléas climatiques graves. Sur les huit premiers mois, toutes les origines dollar mettent la pression sur le marché européen, mais c'est bien l'Équateur et, dans une moindre mesure, le Panama qui boucleront l'année en très large excédent. Rien que pour l'Équateur, ce sont plus de 100 000 tonnes supplémentaires qui ont été mises en marché par rapport à la même période de 2013. Côté ACP, le Cameroun est presque à l'équilibre sur huit mois, mais en retrait en août. Les effets des inondations dans le Niéky se traduisent désormais dans les chiffres export pour la Côte d'Ivoire avec 4 500 tonnes de moins en août, après une baisse de 1 700 tonnes en juillet. La République dominicaine continue son développement sur un rythme élevé : + 3 000 tonnes en juillet et + 7 400 tonnes en août ! L'offre de bananes européennes progresse aussi rapidement que les importations : 12 % en août et + 5 % sur les huit premiers mois. Sur cette même période, la Guadeloupe fait la course en tête (+ 15 %), devant la Martinique (+ 4 %) et les Canaries (+ 3 %). Si l'on ajoute la production européenne de banane aux importations, on obtient une évaluation de la consommation nette de l'UE-28. Sur les douze derniers mois (septembre 2013 à août 2014), la consommation progresserait de près de 320 000 tonnes pour atteindre le chiffre record de 5.523 millions de tonnes. Selon les modèles de prévision, on devrait finir l'année 2014 à un peu plus de 5.6 millions de tonnes, ce qui serait un record absolu.

La tendance est à la stabilité du côté des États-Unis. La consommation augmente de 1 % sur les huit premiers mois de l'année, à 2.723 millions de tonnes. Toutes les origines progressent sauf le Honduras (- 3 %), la Colombie (- 17 %) et le Mexique (- 3 %) qui vont contre la tendance générale.

Source : CIRAD

Banane - Janvier à août 2014 (provisoire)				
000 tonnes	2012	2013	2014	Ecart 2014/2013
UE-27 - Approvisionnement	**3 469**	**3 577**	**3 759**	**+ 5 %**
Total import, dont	3 054	3 187	3 347	+ 5%
NPF	2 410	2 509	2 635	+ 5%
ACP Afrique	312	349	373	+ 7%
ACP autres	333	329	339	+ 3%
Total UE, dont	415	391	412	+ 5%
Martinique	121	120	124	+ 4%
Guadeloupe	41	41	47	+ 15%
Canaries	238	220	227	+ 3%
USA - Import	**2 938**	**3 055**	**3 094**	**+ 1%**
Réexportations	339	359	371	+ 3%
Approvisionnement net	2 599	2 697	2 723	+ 1%

Sources UE : CIRAD, EUROSTAT, (hors production UE locale) / Source USA : douanes USA

EUROPE - VOLUMES IMPORTES - SEPTEMBRE 2014			
Origine	Comparaison		
	août 2014	septembre 2013	cumul 2014 par rapport à 2013
Antilles	↗	+ 57 %	+ 8 %
Cameroun/Ghana/Côte d'Ivoire	↗	- 6 %	+ 3 %
Surinam	=	- 27 %	- 8 %
Canaries	↗	+ 3 %	+ 3 %
Dollar :			
Équateur	↘	+ 32 %	+ 38 %
Colombie*	↗	- 28 %	- 17 %
Costa Rica	↗↗	+ 121 %	+ 78 %

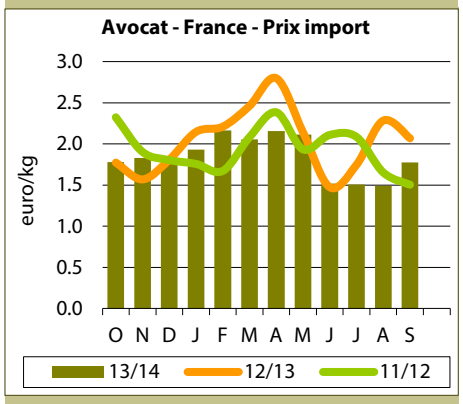
Estimation réalisée grâce à des sources professionnelles / * total toutes destinations

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat

Septembre 2014

Le marché est parvenu à reprendre pied, mais très progressivement. L'approvisionnement est revenu dès le début du mois sur des bases plus modérées, mais restant sensiblement supérieures à la moyenne tant en Hass qu'en variétés vertes. Pourtant, la saison chilienne a démarré tardivement et progressivement, compte tenu d'un important déficit de production cette saison. Cependant, les apports péruviens sont restés proches de leur rythme de pleine saison, alors que ceux d'Afrique du Sud, quoique déclinants, se sont montrés supérieurs à la moyenne. Quelques lots du Kenya et du Mexique ont complété l'offre de Hass. Par ailleurs la demande s'est montrée plutôt molle. Ainsi, la remontée des prix n'a été que très progressive, en particulier pour les petits calibres, un mouvement sensible ne se faisant sentir qu'en toute fin de mois.



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Vertes	6.50 - 7.00	nd
	Hass	6.50 - 7.50	- 7 %

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Vertes	↘	+ 18 %
	Hass	↘	+ 17 %

© Guy Bréhinier

■ Avocat : croissance en berne aux États-Unis au 2e trimestre.

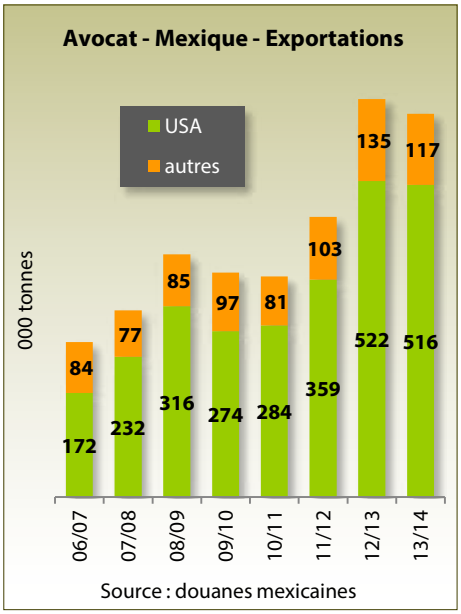
Les ventes d'avocat aux États-Unis se sont contractées de 1.5 % par rapport à 2013, après une progression de 10 % au 1er trimestre. Une contre-performance qui n'est fort heureusement pas synonyme d'un début de désaffection des consommateurs américains pour le Hass. Pour preuve, les prix enregistrent une croissance parallèle de près de 16 %. C'est l'offre qui a fait défaut, notamment en gros fruits, surtout en raison de la faiblesse de la production californienne.

Source : HAB

■ Avocat du Mexique : le cap du million de tonnes exportées vers les États-Unis en 2019 ?

C'est ce que prévoit l'APEAM (Association des Producteurs et Exportateurs d'avocat du Mexique). Selon cet organisme, les envois vers le grand marché voisin, qui ont affiché un niveau proche de 520 000 t en 2013-14, devraient plus que doubler d'ici la fin de la décennie. Une projection basée sur un taux de croissance de 15 % par an, conforme à celui enregistré en moyenne depuis 2006-07. L'hypothèse est-elle trop ambitieuse ? Les marchés de la côte Est seront-ils des relais de croissance suffisants pour compenser la tendance à la stabilisation de ceux de la côte Ouest, qui semblent arriver à maturité ? La question reste posée, et il vaudrait mieux que la réponse soit positive. Car, en tout état de cause, le Mexique devrait avoir le carburant pour alimenter cette dynamique vu le rythme de plantation annuel de l'ordre de 10 000 ha depuis 2010-11. Près de 11 000 ha additionnels de vergers du Michoacán ont été agréés par l'APHIS pour la campagne 2014-15, portant les surfaces totales pouvant exporter vers les États-Unis à 89 000 ha.

Source : APEAM



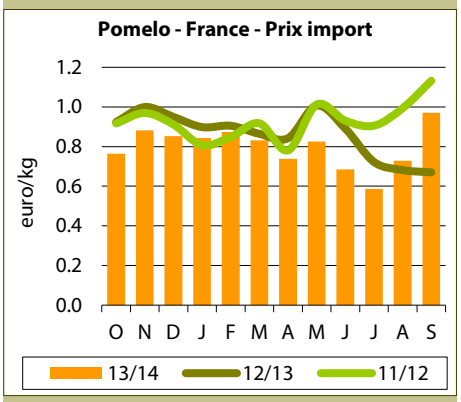
VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Afrique du Sud	↘	+ 13 %	Déclin de saison sur un calendrier normal (amorce de la baisse dès le début du mois), mais volumes 10 à 15 % supérieurs à la moyenne tant en Hass qu'en variétés vertes.	+ 23 %
	Pérou	=↘	+ 28 %	Aucune décrue sensible et volumes très soutenus tout le mois.	+ 20 %
	Chili	↗	- 50 %	Démarrage tardif et très progressif de la saison, vu le déficit de production.	- 50 %
	Kenya	↘↘	- 35 %	Déclin précoce de la saison. Volumes de Hass très limités dès le début du mois.	- 3 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pomelo

Septembre 2014

Enfin ! Le marché affiche un prix moyen supérieur à la moyenne, après une période de douze mois de dépression presque ininterrompue. La demande, ralentie par le maintien de températures quasi estivales, ne s'est pas montrée particulièrement dynamique. Cependant, l'offre de pomelo tardif d'Afrique du Sud a été sensiblement inférieure à la moyenne. De même, les volumes du Mexique ont été plutôt déficitaires pour les fruits originaires du Michoacán et plus encore pour ceux du Yucatán. Quelques lots israéliens ont complété l'offre à partir du milieu de mois. Les prix ont continué de se raffermir pendant tout le mois pour afficher un niveau très sensiblement supérieur à la moyenne.

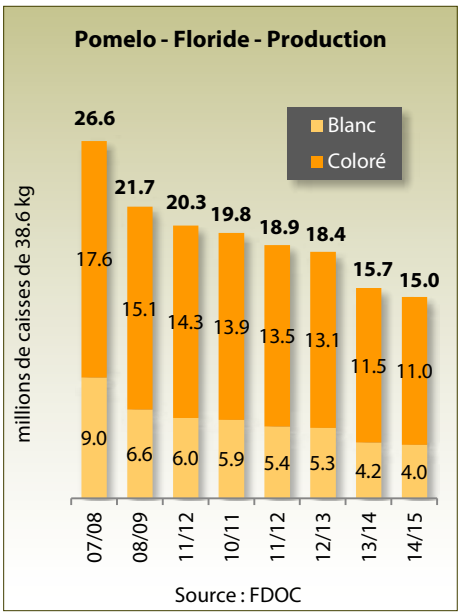


PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis éq. 17 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Tropical	16.50-17.00	+ 8 %
	Méditerranéen	15.50	+ 22 %

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Tropical	nd	nd
	Méditerranéen	↗↗	- 6 %

■ Pomelo de Floride : l'érosion de la production continue. Avec 578 000 t attendues en 2014-15 (soit 15 millions de caisses culture), la production floridienne de pomelo accuse une baisse d'environ 500 000 colis par rapport à la saison précédente. Le Sunshine State reste de loin la première région de production au monde, mais sa récolte a fondu de 25 % en seulement cinq ans. Et encore faudrait-il que cette prévision se vérifie ! Le différentiel entre prévision initiale et réalisation finale a été d'environ 2 millions de colis au cours des deux saisons précédentes, en raison du greening et de l'importance des chutes physiologiques automnales et hivernales qui en découlent. Seul motif de réjouissance : le calibrage, historiquement bas la saison passée, semble revenir à la moyenne. Doit-on prévoir un recul sensible des envois vers l'UE-28, d'autant que la baisse de l'euro face au dollar est un facteur aggravant ? C'est probable, mais il ne devrait pas être symétrique. L'effondrement des envois vers le Japon, marché très exigeant aux niveaux cosmétique et phytosanitaire, a permis de limiter l'impact de la baisse de la production sur les envois vers l'UE ces dernières saisons.

Source : FDOC



■ Agrumes de Méditerranée : une grosse campagne en 2014-15, malgré un petit recul par rapport à la précédente. Après une campagne 2013-14 record, la production méditerranéenne d'agrumes devrait enregistrer une baisse sensible de 7 % en 2014-15, selon les données du CLAM. Cependant, cette saison resterait parmi les trois plus importantes, avec une récolte d'environ 21 millions de tonnes. Ce mouvement s'explique par une baisse sensible de 10 à 14 % des récoltes espagnole et grecque, et surtout par un repli majeur de la production italienne qui chuterait de 24 %. La petite progression de 4 % de la récolte turque et celle plus sensible de Chypre (+ 13 %) et d'Israël (+ 20 %) ne feraient qu'atténuer la baisse globale. La famille des oranges serait la plus touchée et verrait sa production reculer de 10 % pour approcher le niveau de 2012-13. La récolte estimée à 11.4 millions de tonnes resterait néanmoins parmi les trois plus importantes jamais enregistrées. La baisse serait aussi très sensible et d'environ 7 % en pomelo, la production estimée à 580 000 t atteignant son plus bas niveau de ces dernières années en raison d'arrachages massifs. La récolte de citron reculerait de 4 % et afficherait, avec 2.9 millions de tonnes, un niveau conforme à la moyenne de ces dernières saisons. La baisse serait minime et d'environ 2 % en petits agrumes, la production restant dans les plus larges avec 6.2 millions de tonnes.

Source : CLAM

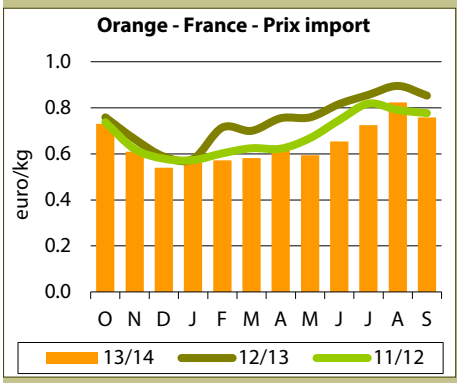
VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Afrique du Sud	↘	- 34 %	Volumes très limités et sensiblement inférieurs à la moyenne de pomelos originaires des zones tardives.	- 19 %
	Mexique	↗	nd	Démarrage de la saison en début de mois. Apports cumulés inférieurs à la moyenne.	nd
	Israël	↗↗	- 6 %	Démarrage de la saison, avec quelques volumes modérés.	- 6 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

Septembre 2014

La fin de campagne de l'hémisphère Sud, qui paraissait bien engagée, a finalement été plus difficile que prévu. L'été indien a pesé sur la demande durant tout le mois. Cependant, la faiblesse des apports sud-africains, liée à une extrême prudence des exportateurs compte tenu des nouvelles dispositions sanitaires sanctionnant l'accès au marché européen, a mis le marché en état de sous-approvisionnement, en particulier en ce qui concerne les fruits de petite taille. Les prix se sont raffermis jusqu'en milieu de mois. Par la suite, la remontée sensible et inattendue des arrivages de Valencia d'Afrique du Sud a provoqué une inversion de tendance brutale, dans un contexte de demande toujours lente. Les cours se sont érodés pour atteindre un niveau sensiblement inférieur à la moyenne en fin de mois.



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/carton 15 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Orange de table	nd	nd
	Orange à jus	12.00-12.50	0 %

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
	Orange de table	↘	- 2 %
	Orange à jus	↗	- 7 %

■ **Variété de petits agrumes du mois : Oronules.** Il s'agit d'une mutation spontanée de clémentine Fine détectée en 1970 à Nules, près de Castellón en Espagne. L'épiderme est d'une couleur attractive orange prononcé. La pulpe est tendre, riche en jus, au goût agréable. En revanche, sa taille est plutôt faible, tout comme sa parente. Sa conduite au champ et en post-récolte est assez délicate.

Source : CIRAD

■ **Premier bilan pour les agrumes d'été.** Les chiffres professionnels permettent de dresser un premier bilan de la campagne d'agrumes d'été. La baisse serait aussi radicale que prévu pour l'Argentine et d'environ 40 % par rapport à la saison passée. Un effondrement conjoncturel à mettre évidemment surtout au passif du citron, dont la baisse de 50 % à l'export semble avoir été aussi forte que celle annoncée pour la production. Les petits agrumes et l'orange verraient leurs envois se contracter de 15 à 20 %. Quant au pomelo, il ne fait pratiquement plus partie de l'offre export argentine, les envois n'ayant pas atteint les 50 tonnes. Si la campagne a été particulièrement difficile pour l'Afrique du Sud (contraintes sanitaires renforcées dans l'UE, difficultés commerciales en pomelo, marché russe peu attractif), le bilan en volumes n'en est pas moins satisfaisant, grâce au gros travail réalisé pour développer les envois vers l'Asie. Les exportations globales reculent de seulement 3 % par rapport à la campagne record 2013. La progression structurelle des envois de petits agrumes, le manque de citron d'Argentine et un marché quasi stable en Navel ont permis de compenser la franche baisse des volumes de Valencia et surtout de pomelo.

Sources professionnelles, CIRAD

Agrumes - Argentine - Export

en tonnes	en 2014	Comparé avec 2013	
		Monde	UE-28
Citron	152 000	- 46 %	- 48 %
Orange	43 000	- 46 %	- 17 %
Petits agrumes	81 000	- 9 %	- 14 %
Total	**276 000**	**- 39 %**	**- 41 %**

Sources professionnelles

Agrumes - Afrique du Sud - Export

en millions de colis	au 17/10/14	Comparé avec 2013	
		Monde	UE-28
Citron	12.9	+ 23 %	+ 29 %
Navel	26.1	+ 2 %	- 14 %
Valencia	44.6	- 5 %	- 14 %
Petits agrumes	9.6	+ 15 %	+ 2 %
Pomelo	14.8	- 17 %	- 33 %
Total	**108**	**- 2 %**	**- 14 %**

Source : CGA

VOLUMES	Variétés par origine	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Valencia d'Argentine	↘	-25 %	Apports se maintenant à un niveau inférieur à la moyenne.	-17 %
	Valencia d'Afrique du Sud	↗	-5 %	Hausse tardive et marquée des volumes, permettant d'afficher un déficit d'arrivages inférieur à celui des mois précédents.	-16 %
	Navel d'Afrique du Sud	↘↘	-2 %	Quelques derniers apports très limités.	-11 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Ananas

Septembre 2014

Début septembre, la réduction de l'offre de Sweet, amorcée en août, a commencé à produire ses effets. Au cours de la première quinzaine, l'offre a souvent été inférieure à la demande. Le marché a alors semblé plus tonique car les opérateurs avaient un peu plus de difficulté à s'approvisionner en fruits. De plus, l'offre a paru déséquilibrée par une présence moindre des fruits de gros calibres, qui se valorisaient d'autant mieux. Cette tendance s'est confirmée au cours de la deuxième quinzaine. Pour autant, les cours ne se sont pas envolés, mais les ventes se faisaient à des prix plus fermes. Ce sont les marques établies, moins pourvues en fruits, qui ont su le mieux tirer leur épingle du jeu avec des cours qui n'ont cessé de croître tout au long du mois.

L'offre de Cayenne, extrêmement confidentielle, n'a été disponible qu'au cours de la deuxième quinzaine.

Tout au long du mois, l'offre a été assez réduite sur le marché de l'ananas avion. Cette situation a permis aux opérateurs de bien écouler les quelques fruits en leur possession, sur des bases de cours plutôt fermes. Au cours de la première quinzaine, la faiblesse de l'offre a été liée à des soucis en zones de production, notamment au Cameroun qui a été le plus impacté. Au cours de la deuxième quinzaine, la réduction de l'offre a principalement découlé de la grève de la compagnie Air France. Les fruits du Bénin ont alors été plus limités. La crainte qui a agité les marchés en début de mois (suite au risque d'application de droits de douane pour non-signature des accords APE) concernant les exportations camerounaises et ivoiriennes a été de courte durée.

L'offre de Pain de sucre s'est bien vendue entre 1.80 et 2.05 euros/kg selon les volumes mis en marché.

L'offre de Victoria plus conséquente, surtout celle de la Réunion, a eu du mal à se vendre car les acheteurs n'étaient pas vraiment intéressés par le fruit. Pourtant, les cours sont restés stables.

EUROPE

ANANAS — PRIX IMPORT

Semaines 36 à 39	Min	Max
Par avion (euros/kg)		
Cayenne lisse	1.70	2.10
Victoria	3.00	3.70
Par bateau (euros/colis)		
Sweet	6.00	9.00

Mangue

Septembre 2014

Le marché européen de la mangue a été régulièrement approvisionné par le Brésil avec des quantités modestes, essentiellement de Tommy Atkins et en moindre part de Keitt. Ces marchandises se sont écoulées principalement sur les marchés nord-européens. Les livraisons brésiliennes sont restées contenues vers le marché européen, alors qu'elles s'étoffaient plus amplement vers les marchés nord-américains. Israël et Porto Rico assuraient quant à eux un approvisionnement en baisse, annonçant leur prochaine fin de campagne. En première quinzaine du mois, les derniers lots du Sénégal étaient mis en marché à des prix en recul compte tenu de la fréquente dégradation qualitative des fruits. En seconde quinzaine, la baisse globale des quantités réceptionnées ainsi qu'une légère dynamisation de la demande favorisaient un raffermissement des cours des mangues acheminées par bateau. Parallèlement, l'offre espagnole d'Osteen s'intensifiait fortement, s'accompagnant d'un tassement des prix de vente. Cette origine expédiait également de petits lots d'Irwin de qualité avion, bien valorisés sur un marché dépourvu de marchandises haut de gamme. En fin de mois débutaient les premières expéditions de Kent, diversement valorisées selon la coloration des fruits.

L'offre espagnole compensait la faiblesse des arrivages par avion et constituait une véritable alternative face à une offre avion globalement peu attractive. Après la disparition des derniers lots du Sénégal en première quinzaine, le marché de la mangue avion restait tributaire d'Israël, dont les fruits se vendaient à des prix fléchissant en seconde partie du mois. Quelques lots de Kent d'Égypte complétaient l'approvisionnement, avec des fruits de bonne qualité gustative mais visuellement peu attractifs.

EUROPE

MANGUE - ARRIVAGES (estimations en tonnes)

Semaines 2014	36	37	38	39
Par avion				
Sénégal	5	-	-	-
Par bateau				
Brésil	400	500	530	680
Sénégal	110	-	-	-

MANGUE - PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANCAIS

Semaines 2014		36	37	38	39	Moyenne sept. 2014	Moyenne sept. 2013
Par avion (euros/kg)							
Sénégal	Kent	4.00	4.00	-	-	4.00	3.40-4.50
Israël	Kent	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.40	3.50-4.10
Egypte	Kent	3.00-4.00	3.00-4.00	3.80-4.50	4.00-4.50	3.45-4.25	4.05-4.25
Par bateau (euros/colis)							
Brésil	Keitt	-	-	6.00-7.00	6.00-7.00	6.00-7.00	-
Israël	Kent	5.00-6.00	5.50-6.50	-	-	5.25-6.25	7.00-7.85
Israël	Keitt	-	-	5.00-6.00	5.00-6.00	5.00-6.00	7.00-7.75
Sénégal	Kent	4.00-5.00	4.00-5.00	-	-	4.00-5.00	-
Porto Rico	Keitt	6.00	5.50-6.50	5.00-6.00	5.00-6.00	5.35-6.10	7.00-8.00
Par camion (euros/colis)							
Espagne	Osteen	6.50-8.00	5.50-6.50	5.00-6.00	5.50-7.00	5.60-6.90	8.25-10.50
Espagne	Irwin	16-20	16-20	16-20	18	16.50-19.50	-
Espagne	Kent	-	-	-	14-20	14-20	-

ANANAS - PRIX IMPORT EN FRANCE - PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2014		36	37	38	39
Par avion (euros/kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.70-1.90	1.80-1.95	1.80-2.00	1.80-2.00
	Cameroun	1.70-1.90	1.80-1.95	1.80-2.00	1.80-2.00
	Ghana	1.80-1.90	1.85-2.05	1.90-2.05	1.90-2.10
Victoria	Réunion	3.30-3.70	3.30-3.70	3.00-3.60	3.00-3.50
	Maurice	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.40	3.20-3.40
Par bateau (euros/colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	-	-	6.00-8.00	6.00-7.50
Sweet	Côte d'Ivoire	6.00-8.00	6.00-8.00	7.00-9.00	7.00-9.00
	Ghana	6.00-8.00	6.00-8.00	7.00-9.00	7.00-9.00
	Costa Rica	6.00-8.00	6.00-8.00	6.00-8.00	6.50-8.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Racines & tubercules

2e et 3e trimestres 2014

La période a été marquée par des hausses de prix ponctuelles pour des produits dont l'approvisionnement se raréfiait. Les autres produits ont, quant à eux, conservé des cours relativement stables, sauf variations de détail.

Patate douce (PD)

Le marché des patates douces à peau rouge et chair blanche a été approvisionné régulièrement aux 2e et 3e trimestres 2014 par des produits d'Afrique du Sud. Leurs prix restaient stables d'avril à fin juin, puis fléchissaient légèrement en juillet et août, période de moindre consommation, pour revenir en septembre à leur niveau initial. Parallèlement, l'Égypte fournissait le marché avec une interruption de mi-juillet à début septembre. D'avril à juillet, les prix se maintenaient autour de 0.80 euro/kg en moyenne, alors que la nouvelle récolte en septembre obtenait des cours plus élevés, mais en rapide diminution. Le Honduras complétait l'approvisionnement en juillet-août et obtenait des prix supérieurs à ceux des produits sud-africains. En septembre démarrait la campagne des origines européennes, plus particulièrement l'Espagne dont les cours variaient selon la qualité des marchandises. L'approvisionnement des patates douces à chair orange a été assuré par Israël et le Honduras. Les cours des produits israéliens ont été soutenus, avec une nette progression de mi-juillet à fin août en raison d'une offre restreinte. Ils s'inclinaient ensuite du fait de l'augmentation et de la diversification de l'offre. Les marchandises du Honduras suivaient la même évolution, mais à un niveau de prix inférieur de 0.20 à 0.30 euro/kg par rapport à la concurrence israélienne. Les États-Unis livraient aussi des patates douces, mais moins régulièrement, d'avril à mai et de mi-juillet à mi-août.

Igname

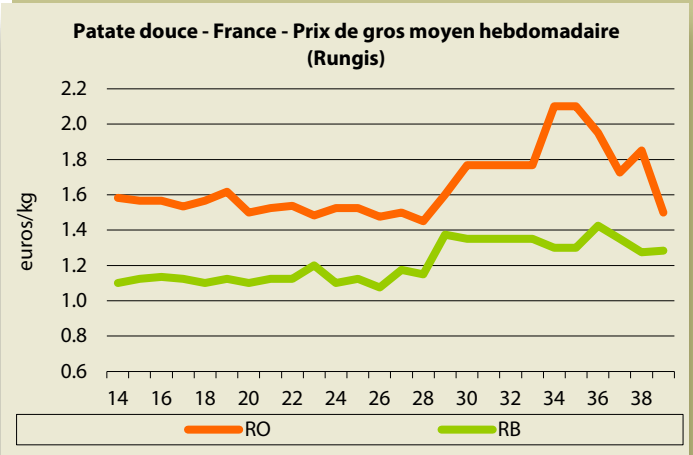
D'avril à mi-juillet, le Ghana a régulièrement approvisionné le marché avec des ignames blanches vendues à des prix fléchissant de juin à mi-juillet, date à laquelle la nouvelle récolte apparaissait. Dès lors, le marché s'orientait sensiblement à la hausse pour la nouvelle récolte et à la baisse pour les lots de resserre. Les prix fléchissaient de nouveau en septembre, parallèlement à l'amplification de l'offre ghanéenne. Cette origine fournissait également des ignames Puna de façon plus aléatoire. En août, quelques lots de Cuscus complétaient l'approvisionnement.

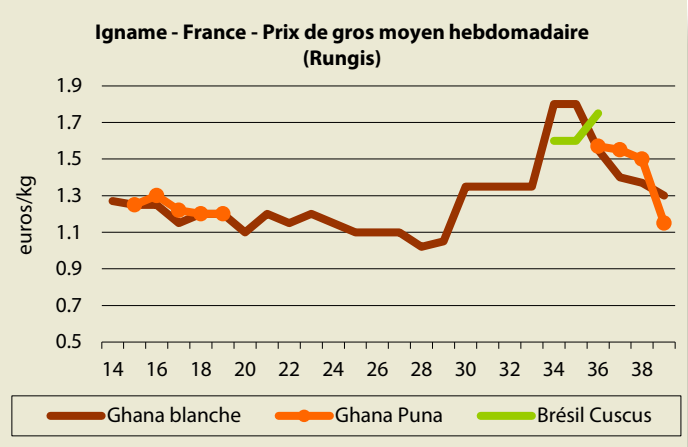
Manioc

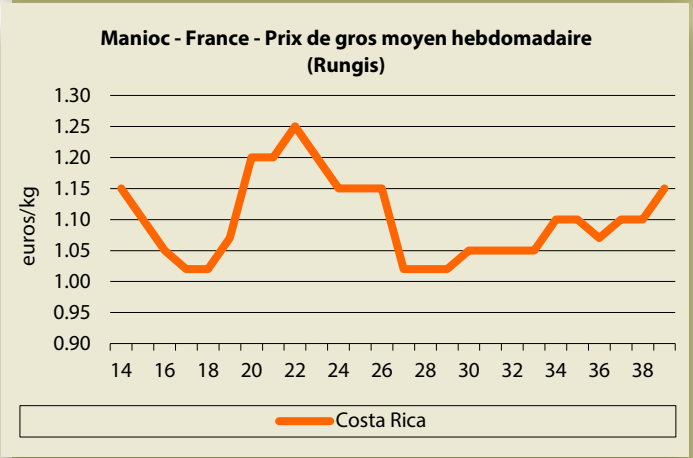
Variation minime du cours du manioc du Costa Rica, avec une amplitude maximale de 0.20 euro/kg. C'est en mai et juin que les prix plafonnaient à 1.20 euro/kg en raison d'un approvisionnement moindre.

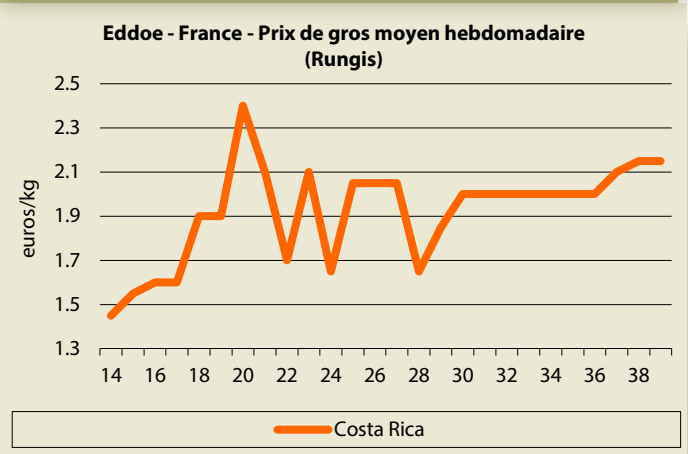
Eddoe

Habituellement vendus autour de 1.50-1.60 euro/kg, les eddoes du Costa Rica ont vu leur prix progresser à partir de mi-avril jusqu'à 2.00 euros/kg et plus ponctuellement. Cette évolution est en relation avec la limitation des livraisons sur le marché européen. De mai à septembre, les prix ont parfois varié au gré des disponibilités, mais aussi selon les calibres, les plus gros obtenant les cours les plus élevés. En avril, quelques lots de République dominicaine venaient enrichir l'offre, mais ce flux se tarissait rapidement.









Patate douce : RO: peau rouge, chair orange / RB: peau rouge, chair blanche / Source : Pierre Gerbaud

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Autres exotiques

2e et 3e trimestres 2014

Banane plantain

Le marché a été approvisionné par la Colombie et l'Équateur, avec des hausses de prix en mai et de fin août à septembre. Ces progressions de prix se sont réalisées alors que l'approvisionnement était moins important. Quelques baisses ponctuelles ont également été observées au cours de la période considérée, imputables à la dégradation qualitative de certains lots dont la maturité s'avérait avancée dès leur réception. De façon générale, les produits colombiens ont obtenu des cours légèrement supérieurs à ceux enregistrés pour leurs concurrents équatoriens.

Chayotte et christophine

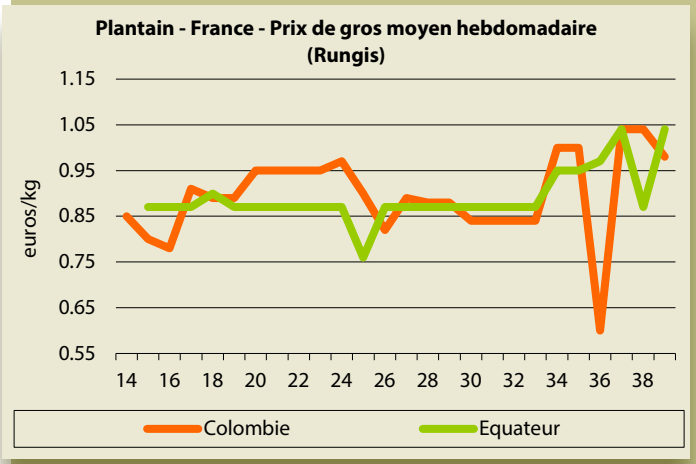
Les cours ont été réguliers pour les chayottes et christophines du Costa Rica d'avril à septembre. Le moindre approvisionnement en christophine en août favorisait une progression des prix. A partir de la seconde quinzaine d'août débutait la campagne de commercialisation des chayottes et christophines de production française. Elles s'écoulaient à des prix légèrement supérieurs à ceux pratiqués pour les produits du Costa Rica. En seconde quinzaine de septembre, le prix des chayottes françaises augmentait légèrement, dans un contexte d'offre plus restreinte. De mai à mi-août, la Martinique expédiait quelques lots de christophine par avion, vendus sur la base de 2.80 euros/kg.

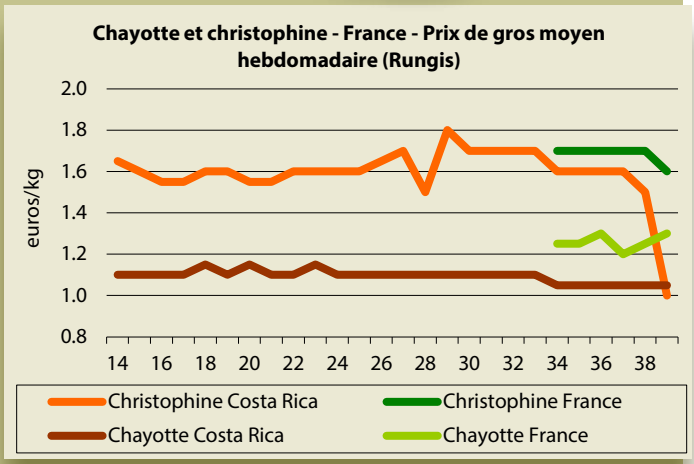
Dasheen

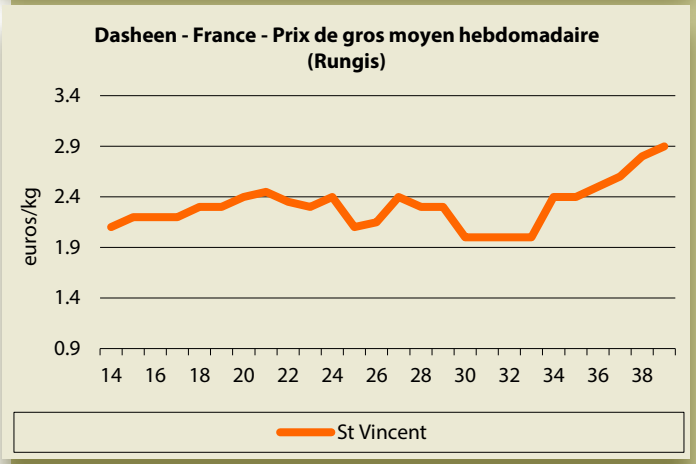
Le cours des dasheens de Saint Vincent, principal fournisseur du marché, a lentement progressé d'avril à mi-juillet, avant de connaître un repli d'environ un mois. En seconde quinzaine d'août, les cours repartaient à la hausse. Ce mouvement s'amplifiait tout au long du mois de septembre. La hausse des prix des dasheens découle de la faible production de Saint Vincent. Les livraisons ont été irrégulières, les exportateurs devant attendre de disposer d'une quantité suffisante de produits pour charger les conteneurs maritimes. La Martinique expédiait également des dasheens en petite quantité. Acheminés par avion, ils se sont écoulés sur la base de 3.90 euros/kg en moyenne.

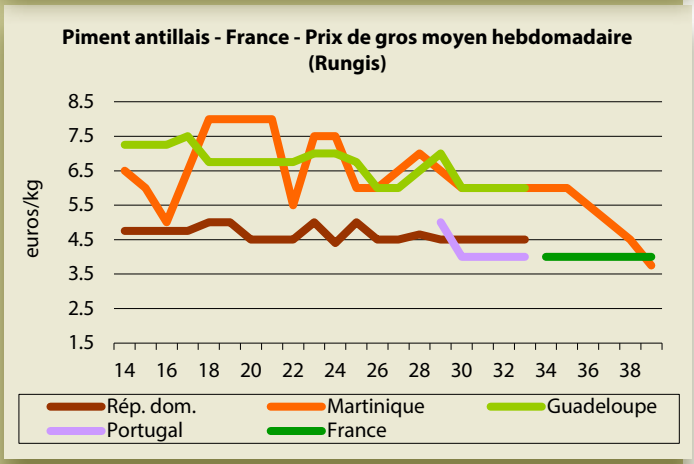
Piment antillais

L'essentiel de l'approvisionnement en piment antillais provenait de République dominicaine d'avril à mi-août. Ces produits se sont vendus sur des bases de prix globalement stables. Les livraisons cessaient avec l'apparition des productions européennes (Portugal et France). Les Antilles françaises fournissaient également le marché avec des quantités plus limitées. Les livraisons de Guadeloupe, régulièrement valorisées, s'interrompaient en même temps que celles de République dominicaine du fait de la concurrence des productions européennes. Quant aux livraisons de Martinique, elles couvraient toute la période considérée avec des variations de prix importantes selon le niveau de l'offre et aussi la qualité des produits.









Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Septembre 2014

Après une fin août animée, les gros navires se sont retrouvés dans le pot au noir en septembre. Face au prix CIF des bananes relativement élevées en Méditerranée en raison de la forte demande en fruits d'Équateur, l'affréteur slovène Rastoder s'est montré prudent en répartissant son approvisionnement régulier de banane sur un service de ligne tiers en tonnage handysize, selon un tarif établi au colis bien inférieur aux contrats d'affrètement proposés par les grandes compagnies pour des navires plus importants et disposant de bonnes capacités d'arrimage sur le pont. Il n'y a pas eu d'excédent de banane à l'Est du canal du Panama, ni bien sûr d'excédent d'agrumes en Argentine. L'année dernière, le volume de bananes colombiennes avait occupé 1 à 2 navires hebdomadaires en septembre. Cette absence de demande a fait sombrer les navires haut de gamme, jusqu'à ce que l'une des grandes compagnies réagisse. Le mois s'est terminé avec 5 à 6 navires disponibles à Cristobal et peu de perspectives de changement. Les implications du nouveau service hebdomadaire à forte capacité reefer de la Hamburg Süd, entre la Colombie, l'Amérique centrale et les ports de Marín, Anvers, Londres et Hambourg, ne peuvent encore être évaluées sur les services de reefers spécialisés, le mystère planant sur les chargeurs principaux du transporteur. Les premières spéculations donnent le nom de Del Monte, la multinationale devant redistribuer son tonnage en affrètement de longue durée avec Star Reefers pour diminuer son volume de banane transatlantique. Bien que les contrats proposés aux grandes compagnies par les lignes conteneurs sur le court terme soient alléchants, les multinationales doivent bien se rendre compte qu'elles se tirent une balle dans le pied sur le long terme lorsqu'elles confient des volumes réguliers sur ces services. À moins de contrôler l'ensemble de la production de banane à la source, ou d'occuper tous les slots reefers sur chaque service, les expéditeurs ou réceptionnaires concurrents trouveront toujours de la capacité à exploiter et à facturer sous une marque commune pour gagner des parts de marché aux dépens des multinationales.

EUROPE

MARCHES SPOT
Moyennes mensuelles

USD cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Septembre 2014	41	84
Septembre 2013	49	70
Septembre 2012	25	50

■ **Litchi de l'océan Indien : précisions sur la prochaine campagne.** Alors que la campagne d'exportation de litchi de Madagascar se présente de façon identique à celle de l'année dernière en termes de quantité et de calendrier, il semble que les envois d'Afrique du Sud et de Maurice seront légèrement décalés dans le temps. Les premiers lots de Maurice seraient disponibles à partir de la semaine 46, alors qu'ils avaient été réceptionnés en semaine 45 en 2013. Les expéditions d'Afrique du Sud seraient beaucoup plus tardives qu'en 2013 où, particulièrement précoces, elles avaient inauguré la campagne de la zone de l'océan Indien. Elles n'interviendraient qu'à partir de la seconde quinzaine de novembre cette année.

Le passage du cyclone Bejisa à la Réunion dans les premiers jours de 2013, qui avait écourté la campagne de commercialisation, ne semble pas avoir fortement affecté sa production. La charge des arbres paraît conforme à la normale. Les premières expéditions sont annoncées pour la semaine 47.

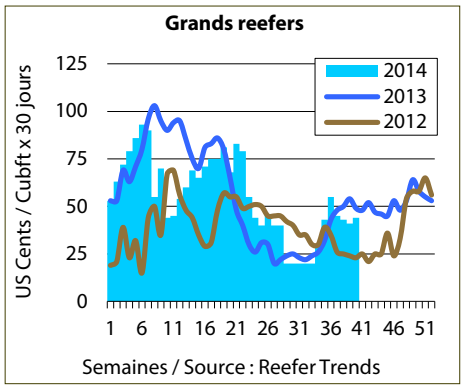
Source : Pierre Gerbaud

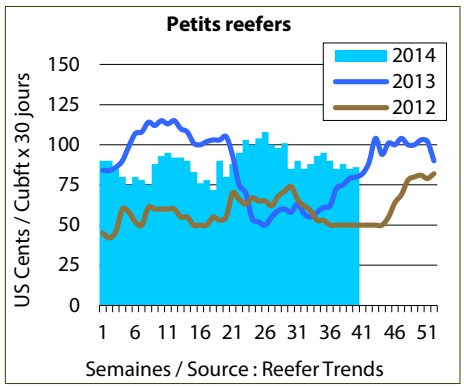
■ **Le 4e séminaire international en ACV sociale (4e SocSem)** aura lieu du 19 au 21 novembre 2014 à Montpellier (France). Il s'adresse principalement aux responsables de l'évaluation sociale des chaînes de produits dans les entreprises, aux chercheurs intéressés par l'ACV sociale, et aux étudiants interpellés par les questions d'évaluation sociale. La quête des aspects et des effets sociaux les plus pertinents est en pleine ébullition. Ce quatrième séminaire international souhaite proposer une tribune pour communiquer les avancées les plus récentes à la fois dans l'évaluation des comportements sociaux des entreprises, et dans l'évaluation des conséquences sociales des changements (que ce soit à partir de causes environnementales, sociales ou autres). Le site internet ci-dessous permettra de suivre les débats en streaming et de consulter les proceedings (décembre). L'inscription est gratuite, mais obligatoire via le site.

social-lca.cirad.fr

Source : CIRAD

Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com
reefertrends
Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite